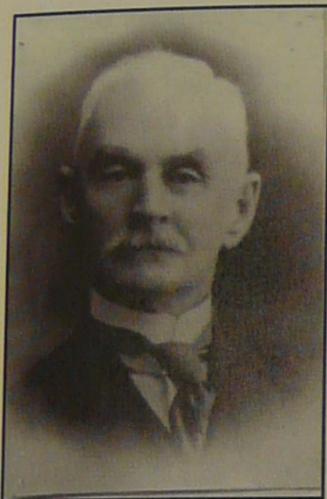
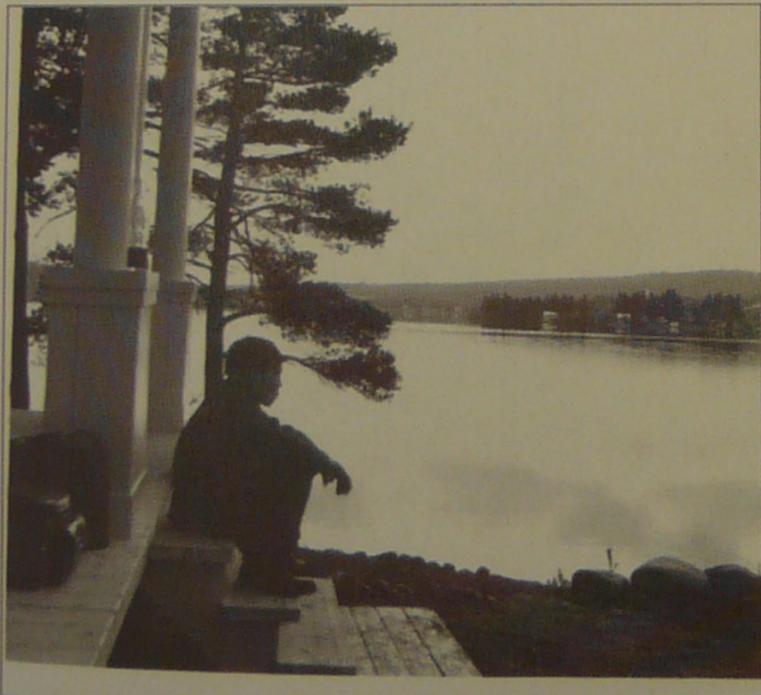


Souvenirs de la famille Gariépy par Henri Gariépy

Hermann Gariépy et Yvette Boucher sont arrivés au lac Sergent en 1942. Ils ont acheté la propriété de Irma Boissonneault, fille d'Alphonse, l'un des premiers arrivants et premier commodore de l'Association nautique du Lac-Sergent. Le chalet qu'ils ont acquis datait de 1930 et le terrain couvrait une bonne partie de la montagne entre l'île Bélanger et la pointe Borne. La villa des Gariépy s'appelait « Do mi si la do ré » (domicile adoré!)



Alphonse Boissonneault
(décédé en 1926)
Premier président des
syndics et premier
commodore



Le couple a eu un seul fils, Henri.

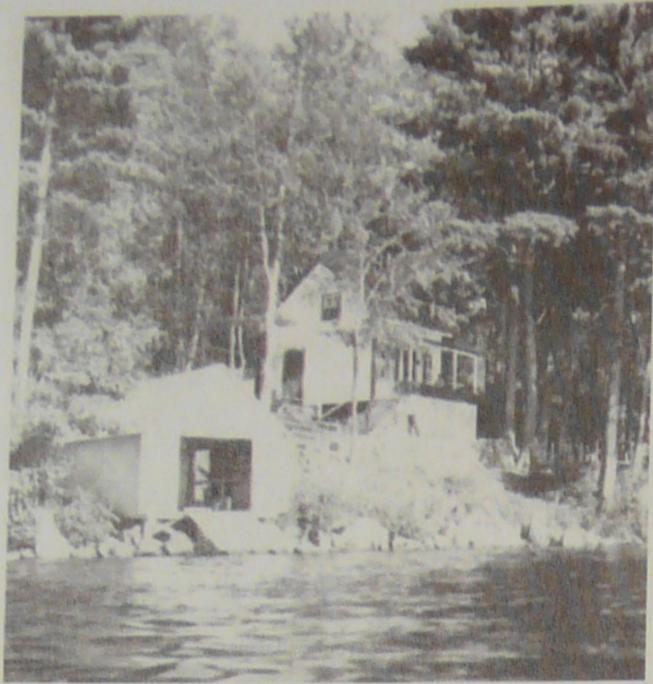
Henri a été marié à Pierrette Parenteau avec qui il a eu deux enfants; Marie-Pierre et Ariane. Malheureusement, en 1984, un violent accident de voiture a emporté son épouse et l'aînée alors âgée de quatre ans.

En 1993, il épouse en deuxième noce, Lucie Routhier.

Au décès de son père en 1986, il hérite de la propriété. Voulant y habiter à l'année, il y effectue en 2001 des rénovations majeures. Comme il voulait conserver l'authenticité des lieux, il a tout démoli sauf le plancher

et le foyer du salon. La nouvelle bâtisse s'est donc greffée à ce lieu rempli de souvenirs.

100 ans de rassemblement



Premier chalet – 1942



Chalet rénové – 1959, l'année où on a inauguré le chemin à l'arrière de la montagne



Nouvelle construction – 2001

100 ans de rassemblement

Souvenirs de la famille Garon par François Garon

Ces photos proviennent de François Garon et sa conjointe Sylvie Tremblay. François est le père de Marie-Christine, et le frère de Denis (Julie Laforest).

Il est le petit-fils de J. Émilios Garon et Albertine Bernier, fils de Louis Garon et Bella Joncas.

J. Émilios fut trésorier de la Mission en 1920 et 21, puis président en 1927 et 28. Il fut échevin de 1931 à 35 puis fut maire de 1935 à 1937. Également, il fut commodore deux années, soit en 1938 et 1939.

J. Émilios Garon et Albertine sont arrivées au Lac en 1929 et ont baptisé leur chalet Le Bon Gîte. Le chalet d'Émilios est actuellement celui de Jacques et Margot Garon-Lemieux, sœur de Louis Garon. Dans les années 60, Louis se construisit un chalet juste à côté de celui de son père. Le chalet paternel sera éventuellement légué à Margot.

Rassemblement : Lac, le bateau, le Club, la gang, les jeunes... un peu de chasse aux petits gibiers, les premières randonnées de *ski doo*... et l'Aquatrack !

De nombreux « party » très célèbres ont eu lieu dans le chalet paternel des Garon dans les années 70. Il est certain que les Denys Tremblay, Pierre et Jean Richard, Jacques Guy et Jean Lemieux, Céline Bélanger, Claudine Paquet, Pierre Frenette, Yvan Paquet, Marcel Michaud et bien d'autres s'en souviennent encore !!! Même la famille Boutet alors propriétaire de l'épicerie et vendeur de la bière Labatt 50 doivent s'en rappeler !



Premières fréquentations de Louis Garon avec Bella Joncas, parents de Denis et François Garon – 1929



J. Émilios Garon avec son petit-fils, François Garon, sur le quai – 1952



Papa Louis et François (3 ans) au chalet Le Bon Gîte. – 1955



Maman Bella et bébé Denis (6 mois) au chalet paternel, le Bon Gîte – 1955

100 ans de rassemblement



Une soirée disco pour les jeunes dans le Club nautique nouvellement inauguré en 1967.
Sur la photo François Garon, Daniel Ste-Marie (grand blond), ainsi que les sœurs Luci et Sylvie Tremblay – 1967



Papa Louis et maman Bella toujours en amour et au lac, 50 ans plus tard ! – 1970



Les Garon assurent leur descendance au lac Sergent.
Sur la photo, papa François et sa fille Marie-Christine alors âgée d'un an – 1982

Garon, François

Souvenirs de la famille Gastonguay par Louis Gastonguay

Pour moi, cela a commencé en 1937 avec la construction du chalet de mes parents par Edmond Rochette et ses frères, j'avais alors quatre mois. Mais pour mes parents, cela commença bien avant !

Mes grands-parents paternels avaient un chalet à proximité de la Petite Station Est. À cette époque le train était la seule voie d'accès au lac.



Jean-Narcisse eut cinq enfants, de deux lits, comme cela se disait autrefois :

1^{er} lit :

- Jules qui décéda à l'âge de 84 et était marié à Onorine.
- Blanche qui deviendra carmélite.
- Marcelle qui épousa Louis Giroux, ils auront une fille Rita
 - Rita épousa Toussaint Bellemare.

2^e lit, dont l'épouse se prénomma Eugénie

- Germaine qui décéda très jeune.
- Louis-Germain qui épousera Anna-Marie Dugal, ils auront quatre enfants,
 - Louis, aura deux fils : Luc (décédé) et Jean. La compagne de Louis est Andrée Moisan.
 - Jean
 - Suzanne est mariée à Jacques Guimont et ont deux enfants :
 - Marie-Josée
 - Dany
 - Marcel (décédé en 1964).
 - François.



1931



Je me suis laissé dire par mon père, Louis-Germain, que mon grand-père, J. Narcisse

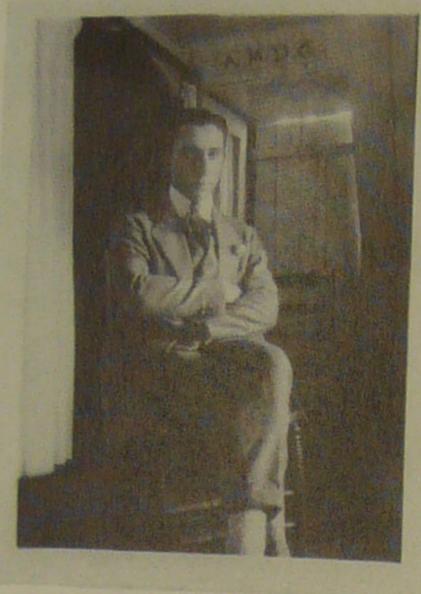


possédait une grande superficie de terres entre la Petite Station et la charge du lac, jusqu'à la propriété de tante Marcelle et oncle Louis Giroux.

Chalet « Les Terrasses »

100 ans de rassemblement

En 1921, le frère de mon père, Jules, acheta le vieux chalet de J.B. Lemieux, qu'il baptisa « Les Terrasses » actuellement l'emplacement de Louis-Philippe et Pierrette Côté, dans la montagne. Jules était arpenteur géomètre, il a travaillé pendant 40 ans dans le « Grand Nord québécois ».



Louis-Germain Gastonguay

En 1937, le chalet de mon père fut construit sur un terrain adjacent à celui de Jules. En 1942 ou 1943, le chalet « La belle Paix » fut béni par le père Lehouiller, père blanc d'Afrique dont la mère avait aussi un chalet au lac. Nous étions loin de tout et de tous. Nous n'y accédions que par eau, le chemin étant inexistant en ce temps là.

Plusieurs étapes étaient nécessaires pour accéder à notre propriété. Première étape, chemin de la Grande Ligne jusqu'à chez oncle Louis Giroux, au fond de la baie. De là, on prenait notre embarcation pour se rendre au chalet. Pour une jeune de quatre ans c'était toute une expédition!

En octobre 1940, l'architecte Philippe Côté et Herman Gariépy aménagent un sentier à peine carrossable. Celui-ci sera complété par les entrepreneurs Rosaire Robitaille et Fernand Giroux 20 ans plus tard. En effet, ce n'est que le 28 juillet 1959 en présence du maire François Pinet que le chemin fut inauguré.

En 1947, Jules acheta de Louis-Philippe Laliberté une deuxième propriété à Lac-Sergent, celle-ci portait le nom « Villa chez moi ». Aujourd'hui, cette terre appartient à Pierre Tremblay, elle est située entre le nouveau développement domiciliaire et la Base Quatre Saisons. Le chalet « Villa chez moi » a été incendié en 1978. Fait particulier, l'extérieur du chalet et de tous les bâtiments adjacents étaient recouverts, de haut en bas, sur toutes les façades, de plaques d'immatriculation neuves et presque toutes de la même année. L'intérieur n'était pas en reste puisque les plafonds étaient recouverts de couvercles métalliques de boîte de 50 cigarettes.

Jules Gastonguay a aussi construit les chalets de la rue Grosse-Roche (entre de Tour du Lac-Nord et le lac). Les Alphonse Leblond, Alfred Blouin, Roger Alain ainsi que Charles Lapointe, l'organiste de la paroisse St-Jean Baptiste de Québec et son beau-frère, Henri Plamondon y ont habité.

Les aménagements

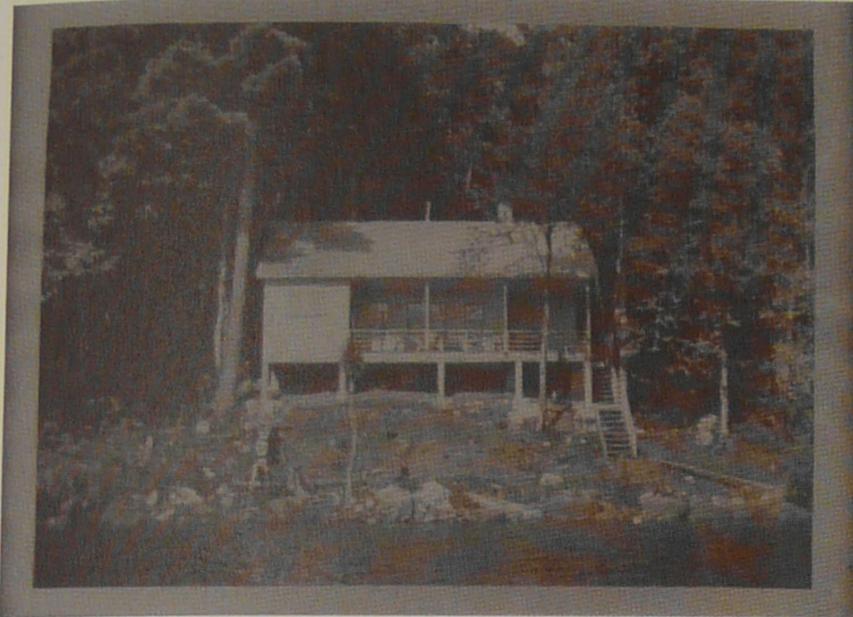
En dehors de la baignade, du Suzanne et moi, participions toutes sortes d'aménagements avons travaillé à l'érection de pierres, le tout au pic et à la bâtons de dynamite. Nous chauffage. Si l'électricité est nous est arrivé bien avant, soit



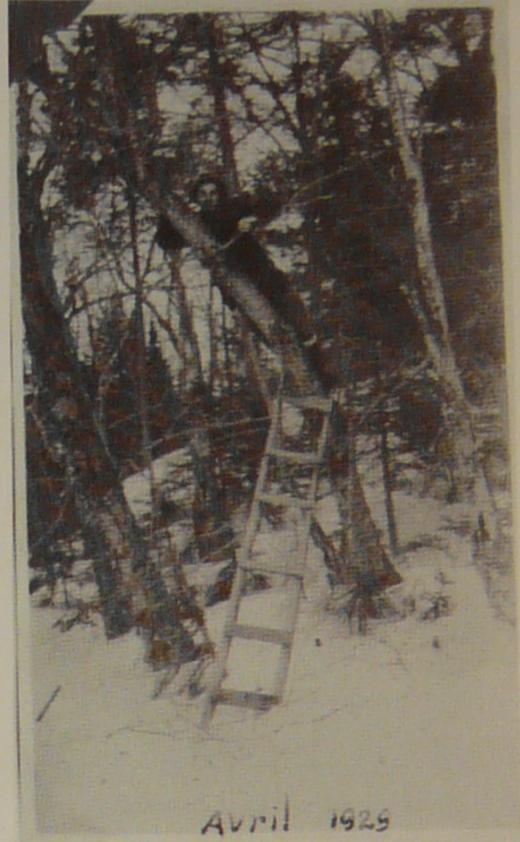
connaissances souvent expérimentées dans le cadre de son travail dans le Grand Nord, il installa un téléphone de chantier qui fonctionnait à piles, entre le chalet de sa sœur Marcelle Giroux et son emplacement (c'est-à-dire, aujourd'hui le nouveau développement de Pierre Gignac à la Croix sur la canotage et de la pêche, ma soeur dans la mesure de nos moyens à avec oncle Jules et papa. Nous plusieurs terrasses et murets de pelle... à l'occasion, à l'aide de faisons, bien sûr, notre bois de arrivée en 1949, le téléphone lui, en 1928! Fort de ses

100 ans de rassemblement

grosse roche). Chaque printemps voyait arriver le temps de la révision du circuit « de grosses broches » qui couraient tout le long du trajet suivant la rive. C'était les temps héroïques du fanal et des veillées sur la galerie ou devant un feu de foyer extérieur à chanter des airs du temps ou à écouter nos parents se raconter leurs aventures d'arpentage.



La Belle paix - 1937



Révision du circuit « de grosse broche »

Éclipse

Entre 1951 et 1961, le chalet fut presque abandonné.

Son entretien fut minimal au point de perdre la cabane à canot. Petit à petit, il revint à la vie grâce à mes frères Marcel et François.



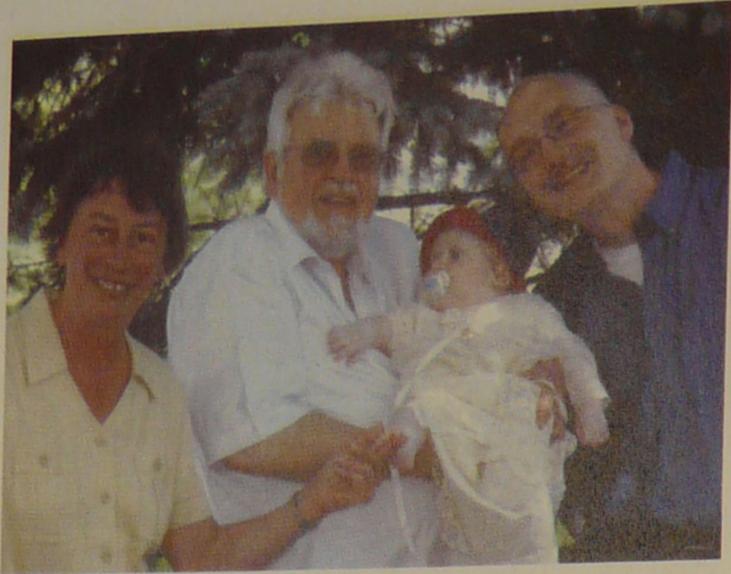
La Belle paix - 2000

Malheureusement, Marcel est décédé en 1964, il ne put en profiter longtemps. Mon frère François et moi fûmes copropriétaire pendant une quinzaine d'années, jusqu'à ce que j'en devienne l'unique propriétaire. Depuis 1975, il est bien vivant et en pleine forme.

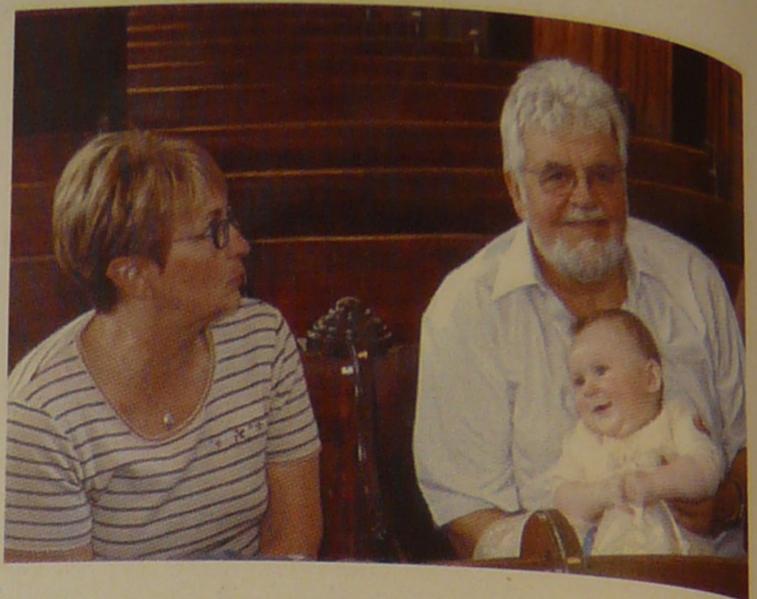
Un chemin facilite d'ailleurs son accessibilité et son entretien. Cette plus grande facilité d'accès, a favorisé les séjours de mes fils Luc et Jean. Ils se sont initiés, entre autres, à la pêche et à la voile.

Gastonguay, Louis

100 ans de rassemblement



Andrée Moisan, Louis Gastonguay, Alexandre et Jean Gastonguay – 2006



Suzanne Gastonguay, Louis Gastonguay et bébé Alexandre Lemire Gastonguay – 2006

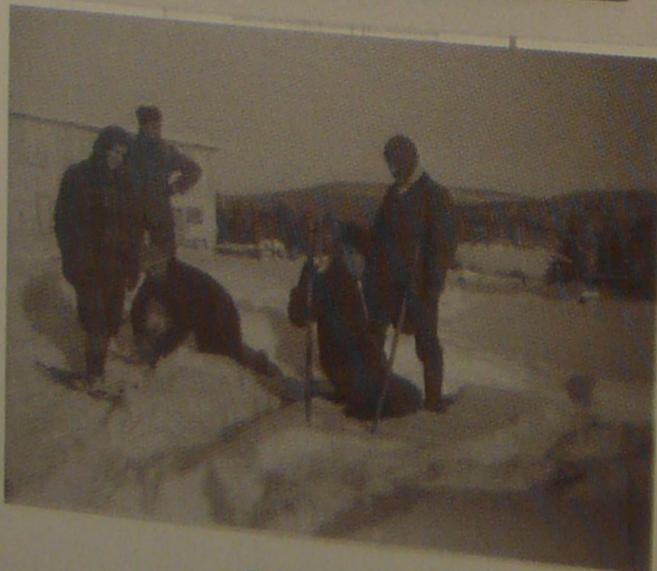
La naissance du petit Alexandre, fils de Jean et de Louise Lemire, né le 11 décembre 2005, marque la 5^e génération de Gastonguay. Il a fait sa première visite au chalet le 22 mai 2006, et la 2^e, à l'occasion de son baptême le 25 juin 2006.

Ainsi commence le deuxième siècle de présence des Gastonguay au lac Sergent.

Louis Gastonguay et Andrée Moisan
Été 2006



1935



Gastonguay, Louis



100 ans de rassemblement



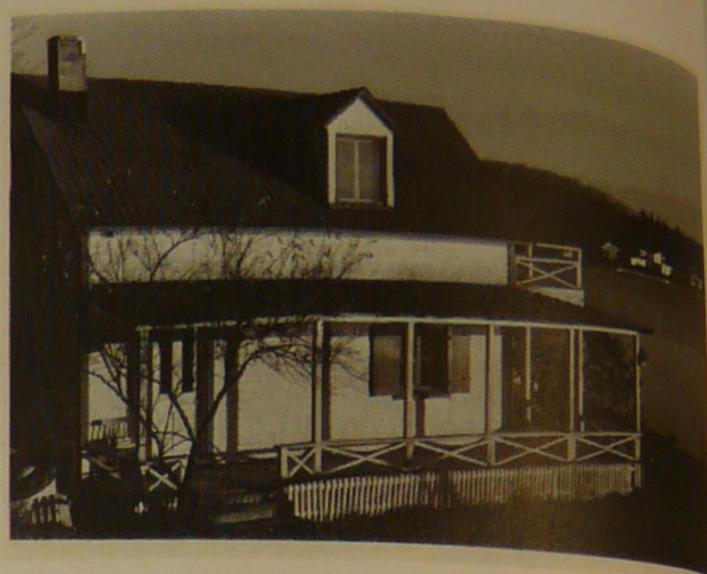
En 1922, on fête mon grand-père, J.Narcisse à la chapelle du Lac. Mon père, Louis-Germain Gastonguay avait 14 ans au moment de cet anniversaire.



1934



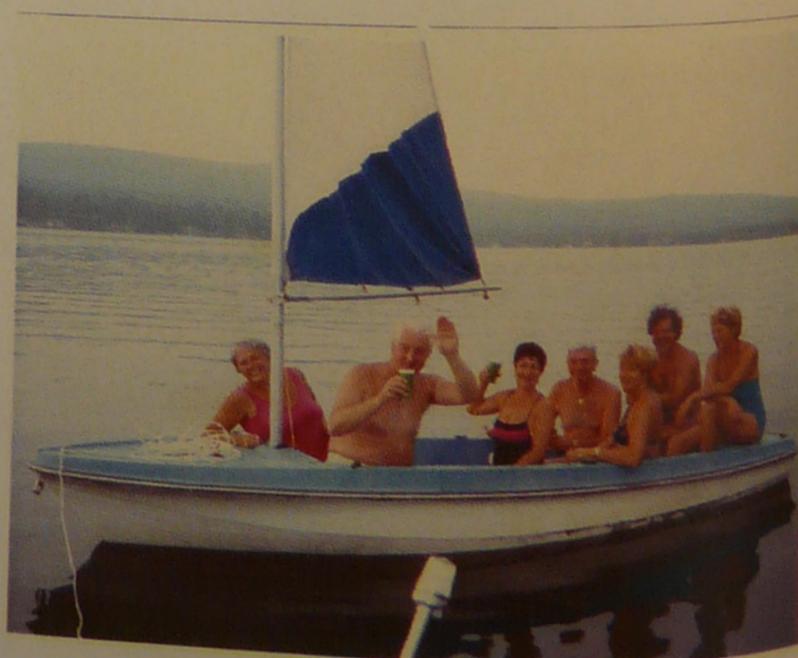
Souvenirs de la famille Desrochers-Gaumond par Marie-Pierre Boucher



- 1) 1953 – chalet de Fernand Desrochers
- 2) Chalet de Fernand Desrochers – aujourd'hui celui de sa fille Louise et Paul Rousseau
- 3) Chalet sur la propriété Claude et Monique Gaumond (1820 Tour du Lac)

Notre petit monde en parallèle

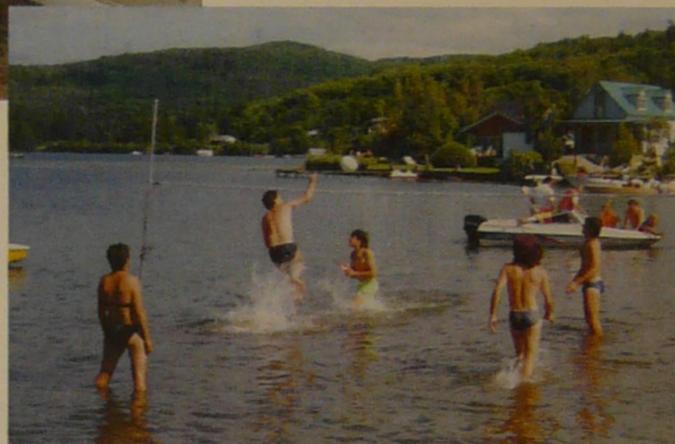
J'ai toujours trouvé que les gens de la ville, qui n'ont jamais passé, ne serait-ce qu'un été dans ce petit coin de paradis, ne peuvent pas comprendre ce que nous vivons dans notre univers à Lac-Sergent. Bien entendu, quand ils viennent en visite pendant une fin de semaine, ils voient la beauté de la place et l'ensemble des activités qui peuvent y être faites. Mais de là à comprendre...! Il faut y vivre pour pénétrer ce petit monde en parallèle. Pour moi, le Lac fait partie de ma vie depuis toujours. Je m'y suis faite initier dès ma naissance. Pas étonnant, avec une famille qui y est depuis des générations. Je compte d'ailleurs y poursuivre cette tradition... et je m'y mets maintenant, en fait, normalement en septembre puisque j'attends mon premier enfant. La famille Gaumond n'est pas partie pour disparaître de cet univers, car mes enfants aussi comprendront ce qui se vit dans notre petit monde!



- 1) 1962 – Party hot-dog, premier plan Paul Rousseau, accroupi : Jean-Claude Gaumond
- 2) vers 1980 – Monique Desrochers-Gaumond, Raymond Gosselin, Monique Gaumond-Gingras, Laurent Glandon, Germaine Gaumond-Glandon, Jean-Claude Gaumond, Marcelle Gaumond-Gosselin

Gaumond, Famille

100 ans de rassemblement



- 1) 1988 – Patinage chez les Gaumond
- 2) vers 1970 – Claude Gaumond et Jacques Chamberland
- 3) 1990 – Volley ball plage Gaumond

Une histoire de valeurs

Pour un Sergentois ou une Sergentoise, il existe une valeur très peu connue du reste du monde. Il s'agit de la valeur Lac-Sergent qui se retrouve au *top* de la liste. En fait, celle-ci englobe plusieurs autres. Tout d'abord, la famille. Qu'on soit un Gaumond, un Desrochers, un Tremblay, un Goulet, un Richard, un Leclerc, un Garon, un Racine... le Lac, c'est une histoire de famille. Cette valeur se transmet d'ailleurs d'une génération à l'autre sans trop de difficulté. Nos grands-parents faisaient du kayak ensemble, nos parents allaient au Club en même temps, nos oncles, nos tantes couraient dans le même C15, le cousin d'un tel s'est marié avec la sœur d'une telle, la fille d'une telle a acheté un chalet dans tel coin... Je ne compte plus les fois où je me suis fait demander : « Tu es une petite qui toi? La petite-fille à Jean-Claude Gaumond... ben oui, alors ta mère c'est... Ah mon Dieu, ça vieillit! » ou... « Tu sais, moi je connais bien ta grand-mère »... ou... « Moi, je suis plus de l'âge de ton oncle »... ou... « Ma sœur avironnait avec ta tante »... Il n'est pas rare au Lac de voir les familles avoir des chalets très rapprochés ou vivre sous le même toit (parents, cousins, grands-parents...). Comme pour plusieurs familles du Lac, nous ne faisons pas exception et avons été « tricotés serrés ». Le lac comme point de repère et les grands-parents comme maille principale. Pour moi, ma cousine, c'est comme ma sœur! Et ne touche pas à mon petit-cousin! Quels plaisirs de se rendre compte de nos liens de parenté à droite à gauche... sur la voie ferrée, dans la colonie (pas pour ma part... en fait, pas à ma connaissance, mais qui sait!!) Il me semble que ça solidifie encore plus l'ancrage dans le milieu. Des cousins de la fesse gauche qui sont pour nous comme des cousins germains. Et même si nous n'avons pas tous un lien de parenté entre-nous, le Lac demeure une grande famille, même si les relations sont parfois tendues.

Pour ce qui est des autres valeurs à Lac-Sergent, il y a l'entraide, le souci de l'autre, le sport, la santé, l'environnement... Si nous voulons garder notre lac puisque nous y tenons, et poursuivre la tradition du Lac-Sergent de génération en génération, nous devons le protéger afin qu'il nous survive!

100 ans de rassemblement

Je me souviens que dans ma famille comme pour plusieurs Sergentois, les enfants sont au centre de nos priorités. L'important est qu'ils passent un été en sécurité, à s'amuser, bien encadré, avec des activités plaisantes, à pratiquer un sport où ils développent l'esprit d'équipe, dans un environnement chaleureux, tout ça, sur le bord d'un lac magnifique.

Je me souviens que le Lac est une excellente cure de repos... Me voyant les yeux cernés, je ne compte plus les fois où ma mère m'a dit de venir me reposer au Lac, une semaine suffit pour reprendre des forces. L'été, malgré que l'on enchaîne entraînements, jeux, sorties et veillées, on ne se fatigue jamais autant qu'en ville.

Je me souviens que l'espace temps n'est pas le même au Lac qu'à Québec. Ici, ça passe beaucoup trop vite!

Je me souviens de la grande confiance des parents face aux autres parents. Personne ne s'inquiète de savoir leur jeune à l'autre bout du lac, car il y a toujours quelqu'un pour veiller, pour garder l'œil ouvert sur les enfants.

Je me souviens qu'il y a des conflits comme dans tous les petits milieux, ça fait partie aussi de la vie du Lac-Sergent. Tous ne peuvent pas s'accorder sur tous les sujets.

Je me souviens que les parents ont une confiance aveugle en leurs enfants, ils les croient très sages ici!! (Oups... j'ai vendu la mèche) je présume que ce sera la même chose pour moi face à mes enfants!

Je me souviens que petite, j'avais hâte de faire du canoë-kayak et aller au Club comme mon grand frère Nicolas, ma mère Lynn, mes oncles et tantes et grands-parents l'on fait avant moi.

Je me souviens que j'étais fier de faire partie de l'équipe!

Que j'étais et suis toujours fier de faire partie de la famille Gaumond!

Que j'étais et suis toujours aussi fier de faire partie de la grande famille du Lac-Sergent.

Que je suis fier de pouvoir transmettre cet héritage aux générations à venir!!!



Monique, Catherine, Jean-Claude et Jacques Gaumond, début 1970



De gauche à droite : Claude Gaumond, ?, Martin Vézina et Jacques Chamberland

100 ans de rassemblement



Maurice Desrochers, août 1938



24 mars 1946, Monique Desrochers et Pierrette Lachance



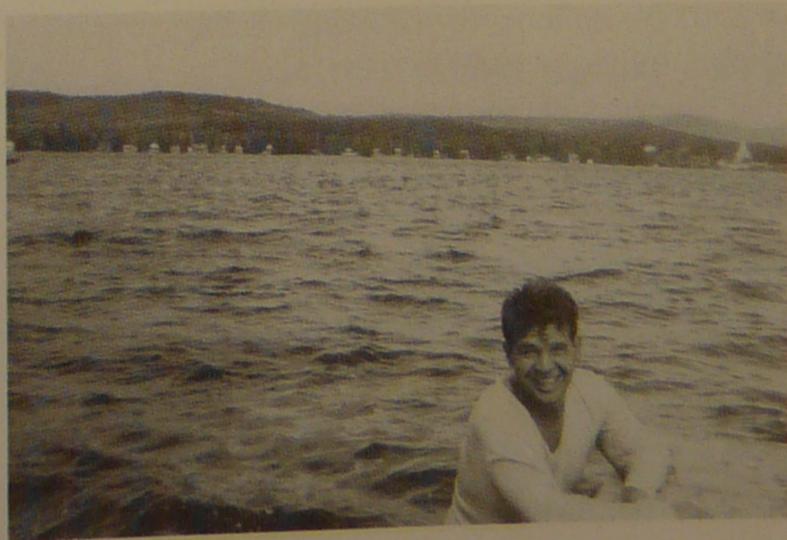
Monique Desrochers Gaumond sur le pont ferroviaire de la décharge vers 1950



Jean-Claude G. début 1960



Août 1960 : Lynn, Claude et un ami



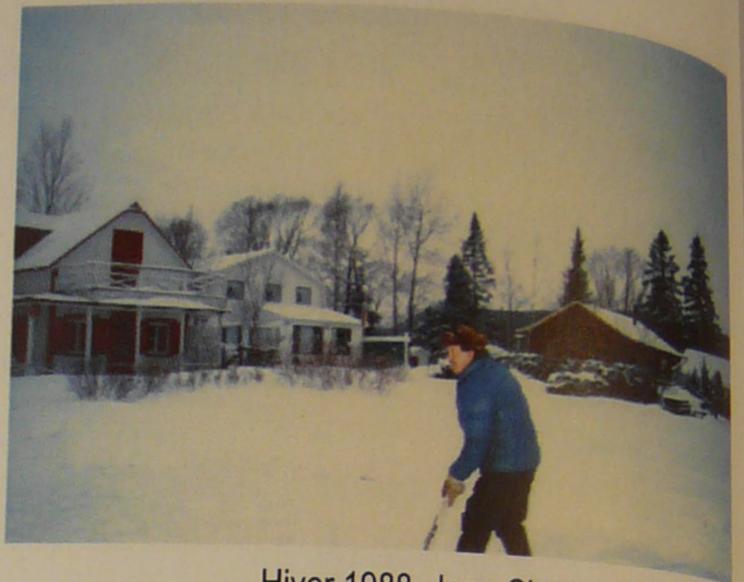
Jean-Claude Gaumond - 1962

Gaumond, Famille

100 ans de rassemblement



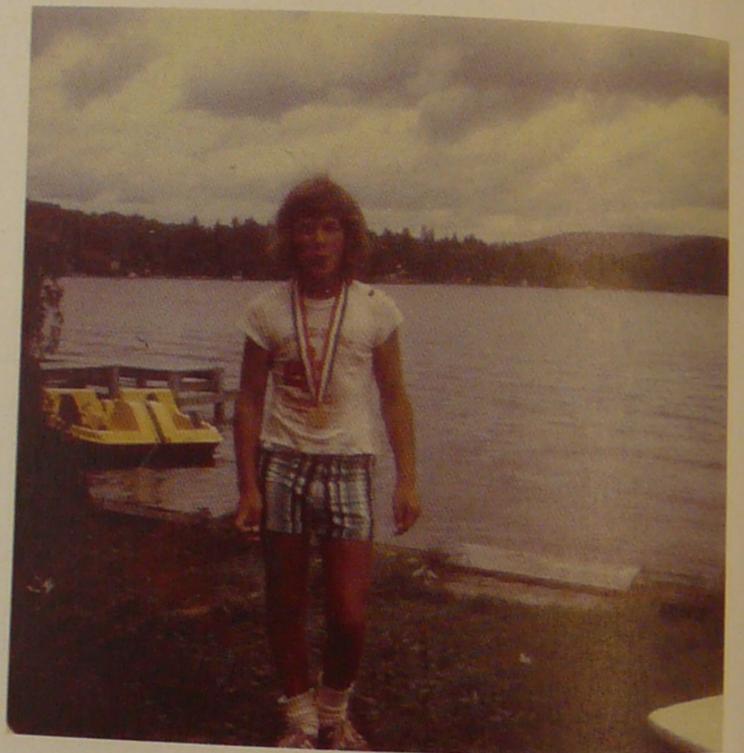
Distribution des arbustes pour la revitalisation des berges – début 1980



Hiver 1988, Jean-Claude Gaumond



Éloïse Gravel Gaumond et Ève Gaumond, 1977



Claude Gaumond, vers 1969-70



Une grosse prise pour Marie-Pierre, vers 1985

Gaumond, Famille

Souvenirs de la famille Goulet par Guy Goulet

Le centième anniversaire du Club nautique marque aussi le soixante-dixième anniversaire de mon arrivée au Lac. En effet, en 1936, mon père, Robert Goulet, achète le terrain appelé « La pointe à Joncas », site du premier chalet érigé au Lac par M. Emile Joncas en 1896 et ce, pour la « fabuleuse » somme de 300\$. Rappelons qu'à ce moment, il n'y a pas d'électricité, pas de chemin carrossable pour se rendre au chalet et plus ou moins 80 chalets autour du lac. L'électrification se fera en 1940 : finis la lampe à l'huile, le fanal, le poêle à bois, les fers à repasser chauffés sur le poêle, etc. La famille de 6 enfants (Guy, Andrée, Louise, Yvan, René, Michel) participe à toutes les activités du Lac.



1940 – André Bilodeau et Guy Goulet

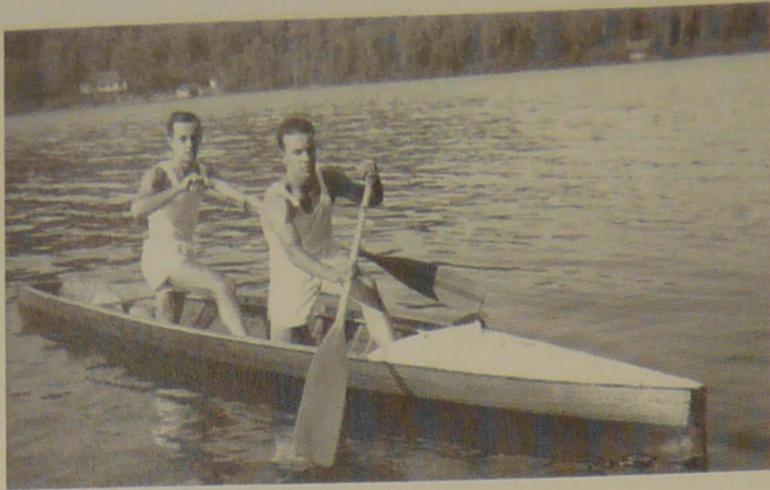
Dès 1937, mon père, professeur en vacances tout l'été, s'implique dans la vie sportive et communautaire du Lac. Pendant 7 ans (de 1937 à 1943), il agit comme secrétaire de l'association. Vice-commodore en 1950 et commodore de la Fédération nautique en 1951, il sera échevin de la ville plusieurs années entre 1960 et 1969, année de son décès. Quant à moi, je fus secrétaire de l'association et capitaine des avironneurs dans les années 50.

À l'été 1946, je fais connaissance d'une belle petite « nouvelle » au Lac : C'est Lorraine, mon épouse, alors âgée de 14 ans. L'année suivante, son père J.B. Simard achète le chalet du curé Lockwell, de Donnacona. Nos fréquentations se sont déroulées au Lac, au Club, en canot, jusqu'en 1954, année de notre mariage. Notre premier chalet, construit en 1957 au pied de la « côte à Boutet », a logé notre famille jusqu'en 1972, année du décès de ma mère Lauretta. Depuis, nous sommes revenus aux sources, sur la pointe, ou nous demeurons en permanence depuis 1983, année de ma retraite. Nos 4 enfants, André, Jean, Marie et Diane, ont joui du lac Sergent et trois d'entre eux (André, Jean et Diane) y ont élu domicile.



Parlons régates ! Je me souviens encore de la première course à laquelle j'ai participé. On est en 1938 et, accompagné de Maurice Paquet, nous gagnons le « deux avirons ». Ce fût suffisant pour donner la piqure à un garçon de 8 ans ! J'ai mémoire de certains faits reliés au sport de l'aviron. Le jour des régates, c'était la fête. À la messe du matin, tous chantaient : « Donne, donne, donne-nous un beau jour ». Toute la population assistait aux compétitions entre les trois lacs. Nous avironnions dans un « racer », l'ancêtre du C1 et du C2 d'aujourd'hui. Nous devions tourner une bouée à chaque course, même à trois avirons.

100 ans de rassemblement



1952 – Guy Goulet & Guy Bélanger

En 1957-58, avec Serge Deslisle, Jackie Borne et Carol Turgeon, nous formions un bon « quatre avirons ».

Comment parler régates sans mentionner le nom d'Albert Laliberté, « Mon oncle Albert » pour les avironneurs. Technicien averti, il a su nous communiquer à sa façon, le goût et l'enthousiasme pour le canot pendant de nombreuses années.

En terminant, ces soixante-dix ans au Lac ont été vécus avec bonheur pour Lorraine, nos enfants, petits-enfants et moi et nous laissent des souvenirs impérissables.

Bureau de direction Association nautique 1950



1^{re} rangée : de gauche à droite : Armand Blouin, Robert Goulet, Raoul Lafrance, Lucien Paquet et François Pilote
2^e rangée : Marcel Jacob, Guy Dion, Ovila Couture, Gaston Jolicoeur, Alphonse Turgeon, Pierre Borne, Paul-Émile Gauthier, Guy Goulet et Roland Villeneuve

Goulet, Guy

Je me rappelle les succès des « trois Marcel » (Paquet, Frenette, Ouimet), de Jerry Simpson et autres. En 1950, 51, 52, j'ai fait équipe avec Guy Bélanger, Thérèse Jolicoeur et Louise, ma sœur.

